

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 70 - 20/06/2022

- THE Glenlivet, toute une histoire
- Kilts et cornemuses à l'Isle sur la Sorgue
- 2 projets de nouvelles distilleries sur la presqu'île de Campbeltown
- Et 2 projets de plus sur Islay qui passerait à 12 distilleries

The Glenlivet, toute une histoire

Nul d'entre nous n'ignore les noms de « Speyside » et de « Glenlivet », respectivement 1^{ère} région écossaise pour le nombre de ses distilleries, et dénomination de l'une de celles-ci.

Mais saviez-vous que *Glenlivet* est l'ancien nom de la région du *Speyside* ?

Probablement pas, car la littérature n'abonde pas sur le sujet. C'est de l'*Académie de Whisky d'Edinburgh* que je détiens cette information et l'histoire qui l'accompagne. Quelques recherches complémentaires effectuées depuis permettent de vous livrer la synthèse ci-dessous.



La première classification régionale du scotch a été créée en vue de distinguer les whiskies fabriqués dans les *Highlands* de ceux fabriqués dans les *Lowlands*, par le *Wash Act* de 1784. Son but était de créer des arrangements juridiques différents pour les distillateurs des deux régions, principalement à des fins d'accise, autrement dit d'impôts.

Dans les années 1800, trois autres régions de whisky furent de plus en plus reconnues : *Campbeltown*, *Islay* et *Glenlivet*. Pour les deux premières, la reconnaissance tenait à la forte concentration de distilleries agréées qui y opéraient.

En ce qui concerne Glenlivet, la région avait une réputation historique liée à la contrebande et au fait qu'elle abritait la première marque de whisky, *Usher's Old Vatted Glenlivet*. De plus, grâce à l'intense construction de voies de chemins de fer sur son territoire, elle était devenue la zone dominante pour la fabrication de whisky à cette époque.

Des distilleries réparties sur une trentaine de miles ont progressivement adopté le nom de Glenlivet pour leurs whiskies. **George Smith**, propriétaire des premières distilleries agréées de la région (*Drummin* et *Minmore*) et fournisseur des whiskies de la marque *Old Vatted Glenlivet*, n'appréciait pas vraiment ce partage. Il mit toute son ardeur à le combattre.

En 1858, il agrandit son exploitation et regroupa *Drummin* et *Minmore* pour créer « *Glenlivet Distillery* », une dénomination qu'il fit enregistrer en 1871 au *Stationer's Hall de Londres*. Cependant, des lacunes dans la loi permettaient encore à d'autres distillateurs d'utiliser le nom Glenlivet, mais uniquement comme préfixe ou suffixe.

C'est ainsi que dans les années 1880, à l'époque du boom de la distillation, quelque 28 distilleries utilisaient le préfixe ou le suffixe Glenlivet dans leur nom, comme *Aberlour-Glenlivet*, *Macallan-Glenlivet*, *Balvenie-Glenlivet*, etc (cf. images plus haut) ... Autant de marques dont nous pouvons mesurer le chemin parcouru depuis.

Finalement, en 1884, un cas de violation de l'usage de la marque Glenlivet fut porté en jugement et la cour décida qu'une seule distillerie pourrait désormais porter légalement le nom de « **THE Glenlivet** ». Ces trois premières lettres ont tout changé pour l'entreprise de *Ballindalloch* qui a acquis les droits sur *la source de Josie* (*Josie's well*) en 1890 et tient aujourd'hui le premier rang en Ecosse pour la production de single malt (21 millions de litres d'alcool pur en 2019).

Moralité : Nous pouvons emprunter au roi de la basse-cour son chant matinal, car THE Glenlivet appartient au groupe français Pernod-Ricard, numéro deux mondial du marché des spiritueux.

Kilts et cornemuses à l'Isle sur la Sorgue

Bernard et Jean-Louis l'avaient annoncé : la cité du Vaucluse avait promis de se mettre au diapason écossais le dernier week-end de mai. Et en sa qualité de proche voisine, la branche COTWE du Var nous invitait à partager avec elle cette première. Une heureuse initiative !



Il y avait déjà les fêtes franco-écossaises d'Aubigny sur Nère (Cher), les Highland Games de Bressuire (Deux-Sèvres), Luzarches (Val d'Oise) et Saint-Michel sur Orge (Essonne). Il faudra désormais ajouter à cette liste enthousiasmante les fêtes écossaises de l'Isle sur la Sorgue.

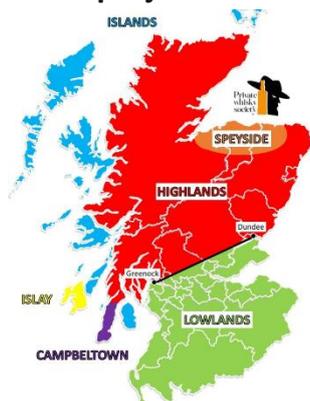
C'est du moins ce que donne à penser le succès rencontré par cette première édition, très au-delà des estimations des organisateurs. A tel point que la restauration en « *food trucks* » prévue sur le site a généré des files d'attente mettant à rude épreuve la patience des participants.

Une situation face à laquelle nos hôtes ont montré une remarquable réactivité en réorientant la restauration du groupe vers des établissements proposant des formules originales dans une ambiance chaleureuse. Et ce, d'autant plus que la joyeuse équipe locale était allée en urgence distraire quelques bouteilles de **Mackinlay** de son stock pour porter un toast (ou peut-être plus) à l'ensemble de notre Confrérie.

Finalement, chacun a largement pu profiter, selon ses goûts, des animations proposées : *pipe band*, *lancers de poids*, *de haches*, *de troncs d'arbres*, *danses écossaises*, *concerts*, *dégustation de whiskies premium*, et bien d'autres ... Quant à nos deux compères cités en tête d'article et présents en images, ils ont présenté, au cours de plusieurs séquences, la COTWE et ses traditions à un public attentif parmi lequel figurent peut-être de futurs membres.

Après la découverte du grand marché local et des halls dédiés aux antiquités le dimanche matin, le groupe s'est une dernière fois rassemblé autour d'une table pour un brunch, avant de se séparer non sans l'espoir de se retrouver bientôt.

Deux projets de nouvelles distilleries sur la presqu'île de Campbeltown



Campbeltown, c'est cette étroite presqu'île qui s'étire au sud-ouest de l'Ecosse, entre les îles d'Arran et d'Islay.

Au début du XXème siècle, elle comptait 34 distilleries et s'était autoproclamée « *capitale mondiale du whisky* ». Mais dans les années 1930, la plupart ont dû cesser leur activité en raison de la prohibition aux USA et de choix stratégiques discutables.

Au début de cette année, il ne restait que 3 distilleries en service sur l'île : **Springbank**, **Glen Scotia** et **Glengyle**.

Dans un horizon à moyen terme (2 à 5 ans), ce nombre va passer à 5.



Le premier projet annoncé porte le nom de **Machrihanish**. C'est le groupe *R & B Distillers*, déjà propriétaire de la distillerie **Isle of Raasay**, qui en est à l'origine.

La construction devrait démarrer en 2023, avec une production visée de 400 000 L.A.P. (litres d'alcool pur).



Le second, baptisé **Dal Riata**, du nom d'une ancienne province gaélique, est porté par trois associés, déjà acteurs du whisky. A ce jour, les dates de réalisation du projet n'ont pas été communiquées. Mais il est indiqué que l'orge nécessaire sera cultivée sur place et que l'objectif de production annuelle de single malt est de 850 000 L.A.P.

Et deux projets de plus sur Islay qui passerait à 12 distilleries



Ili est le nom d'une nouvelle distillerie dont la création est envisagée à *Gearach Farm*, près de *Port Charlotte*, à partir d'un bâtiment ancien en forme de tambour. Ce serait la 12^{ème} et la plus petite distillerie sur Islay. L'accord des autorités est prévu pour l'été 2022 et le début de la fabrication du whisky pour l'été 2023.



Elixir Distillers vient d'annoncer le nom officiel de sa future distillerie de whisky sur Islay : ce sera **Portintruan**, du nom de l'ancienne ferme sur laquelle elle sera construite.

Ce nom gaélique, signifie "*lieu du ruisseau*" et se prononce *Port-nah-truan*. Comme quoi, il faut être écossais pour passer du « in » écrit au « nah » parlé !!

Le projet, à l'étude depuis 2018 (!), prévoit une capacité de production d'**un million de L.A.P.** par an. Dans le processus de fabrication, la technologie moderne avec récupération de chaleur et l'accent mis sur la durabilité sont associés à des techniques de production à l'ancienne.

Une grande partie du malt utilisé sera produite sur des sols de maltage traditionnels sur le site de la distillerie. Les alambics seront alimentés en utilisant du biodiesel, et les dirigeants annoncent qu'ils travailleront avec différents niveaux de phénol.

En plus de la distillerie principale, Portintruan exploitera également une distillerie expérimentale pour développer non seulement différents styles de whisky, mais aussi du rhum. Le démarrage de la production est prévu pour début 2024.

Vous l'avez compris, avant de déguster un Machrihanish, un DalRiata, un Ili ou un Portintruan, il vous faudra patienter.

slainte